

Au fil de l'Évangile : le baptême du Seigneur

Évangile de la fête du baptême du Seigneur (cycle B), commentaire et questions pour guider l'examen de conscience.

Évangile (Mc 1, 7-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait :

« Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux :

« Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Commentaire

Le temps de Noël s'achève avec la fête du Baptême du Seigneur au Jourdain, un événement chargé de mystère et un épisode fondamental de l'Histoire du Salut. Sur les rives du Jourdain, nous contemplons avec le même étonnement que celui du Baptiste comment le Fils de Dieu fait homme se met volontairement à la suite des pécheurs et se soumet au

baptême de pénitence prêché par Jean.

Fruit de cet acte de solidarité de Jésus avec les hommes, la Sainte Trinité nous est révélée : dans la voix du Père, dans l'écoute obéissante du Fils incarné et dans la puissance de l'Esprit, qui descend sur Lui sous la forme d'une colombe. Le récit est bref, raconté par Marc avec simplicité. Il a une grande profondeur théologique et, dans un certain sens, il résume l'œuvre de rédemption que Jésus est venu accomplir.

D'une part, Jésus est plongé dans les eaux du Jourdain, qui symbolisent la pénitence, le châtiment et la mort que les hommes subissent à cause du péché. Les eaux symbolisent également la souffrance de Jésus sur la croix. Ils nous rappellent les eaux du châtiment dans le déluge universel (voir Gn 6-9).

Mais ces mêmes eaux du Jourdain, sanctifiées par Jésus, plus qu'un simple châtiment, sont aussi le symbole d'une nouvelle création : celle du baptême chrétien. Lorsque Jésus sort à nouveau des eaux, sa résurrection d'entre les morts est préfigurée, ce qui est aussi une anticipation de notre propre résurrection. En cela, les eaux du Jourdain nous rappellent les eaux originelles de la Genèse (cf. Gn 1), à partir desquelles la voix de Dieu a tout créé et sur lesquelles l'Esprit de Dieu a plané.

Tout l'épisode du Baptême du Seigneur révèle donc la miséricorde infinie de Dieu envers ses créatures. En fait, les cieux s'ouvrent enfin aux hommes, comme ils s'ouvrent à Jésus ; la voix du Père, qui appelle toujours le Verbe éternel "Fils bien-aimé", est maintenant aussi appelée dans un être humain, comme une prémissse pour nous tous ; et le Saint-

Esprit, qui procède éternellement de l'amour du Père et du Fils, descend sur Jésus de Nazareth, en prévision de sa descente sur les enfants de Dieu.

Grâce à ce don précieux conquis par le Seigneur sur la croix, grâce au "baptême dans l'Esprit Saint", nous pouvons traiter Dieu comme des enfants bien-aimés, avec amour et confiance. C'est pourquoi saint Cyrille de Jérusalem nous dit : "si vous avez une piété sincère, l'Esprit Saint descendra aussi sur vous et vous entendrez la voix du Père »[1].

La joyeuse vérité de notre filiation divine peut et doit éclairer toute notre vie au point de vivre et de penser comme Jésus lui-même. Saint Josémaria nous dit à ce propos que nous savoir et nous sentir fils de Dieu "suppose un authentique programme de vie intérieure, que tu dois canaliser dans tes relations de piété

avec Dieu - peu nombreuses, mais constantes, j'insiste - qui te permettront d'acquérir les sentiments et les façons d'être un bon fils"[2].

La personne qui se sent regardée avec amour par Dieu à chaque instant, comme l'a ressenti Jésus, est remplie de réconfort et de sécurité, car ce Dieu qui est bon, qui déverse sur elle son amour inconditionnel, lui dit : "Tu es mon fils bien-aimé".

Maintenant que nous sommes sur le point de commencer le temps ordinaire, rempli de petites situations quotidiennes et courantes, nous pouvons redécouvrir ce merveilleux don que Jésus nous a obtenu sur la croix et le faire connaître à notre famille et à nos amis.

Examen de conscience

1. Jean Baptiste a préparé l'arrivée du Christ et lui a rendu témoignage. Est-ce que par ma fidélité à ma foi chrétienne j'essaie de préparer le cœur de tous ceux que je fréquente et de rendre témoignage au Christ ?
2. Au moment du baptême de Jésus, le Père du ciel a dit : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie ». Puisque notre foi chrétienne ne consiste pas uniquement à suivre une doctrine et un code morale mais, en plus et surtout, à nous identifier au Christ, est-ce que je suis bien conscient qu'en moi aussi, dans mon comportement, ma vie de piété et l'accomplissement de mes devoirs, il devrait trouver sa joie ?
3. Jean a fait connaître le Christ à ses propres disciples et certains d'entre eux l'ont aussitôt suivi. Est-ce que, dans mon effort apostolique, je fais en sorte que les âmes ne s'attachent

pas à moi mais uniquement au Christ ?

[1] Saint Cyrille de Jérusalem,
Catéchèse III, Sur le baptême, 14

[2] Saint Josémaria, Amis de Dieu, n° 150.

Pablo Erdozain // Photo: Matt Hardy - Unsplash

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-cd/gospel/au-fil-de-l-
evangile-le-bapteme-du-seigneur/](https://opusdei.org/fr-cd/gospel/au-fil-de-l-evangile-le-bapteme-du-seigneur/)
(06/02/2026)